

Appel à communication Journée d'Etude

1^{ère} édition des DOCTORIHEALES – Journée d'étude des doctorant-e-s de l'IHEAL-CREDA

**Responsables : Lucie Elgoyhen, Nicolas Fayette, Lucie Hêmeury, Véronica Paiva, Hélène Veber
(CREDA, IHEAL, Paris 3)**

CNRS, Ivry, jeudi 30 et vendredi 31 octobre 2014

Présentation des Doctoriheales

Dans la continuité de l'atelier doctoral de l'IHEAL-CREDA et du projet interdisciplinaire de notre institut, nous avons souhaité initier une dynamique de recherche nouvelle et durable en lançant l'organisation d'une journée d'étude annuelle destinée à réunir tous les doctorants du laboratoire.

Pour cette première édition, les thèmes retenus pour les tables rondes reprendront l'orientation des quatre grands axes de recherche qui structurent le laboratoire. Ce sera l'occasion de faire connaître aux doctorants les activités de recherche de chacun de ces pôles de manière à encourager les échanges et le dialogue mutuel et à œuvrer en faveur du dynamisme et de la cohésion globale du laboratoire et de l'Institut. Cette journée d'étude reprendra ainsi la démarche pluridisciplinaire au cœur des axes du CREDA et du projet de l'Institut.

Le projet des Doctoriheales est donc d'inviter les doctorant-e-s à exposer leurs travaux de recherche à la communauté scientifique du laboratoire. Cette journée d'étude, qui se déroulera sur deux jours, sera également l'occasion de faire la rentrée des doctorants et de fêter les 60 ans de l'Institut.

Organisation de la Journée d'Etude

Afin que cette première Journée d'Étude soit aussi ouverte et inclusive que possible, nous avons opté pour un format souple et original d'organisation. Deux salles seront allouées à l'évènement. Dans la salle principale, se tiendront les interventions orales distribuées en quatre tables-rondes structurées autour des quatre axes du CREDA. Afin que chacun-e puisse adapter son intervention au degré d'avancement de ses travaux, nous accepterons des interventions de durée variable, pouvant s'étaler de 5 à 20 minutes (la seule condition étant que l'intervenant-e ait précisé au

préalable la durée de son intervention en s'engageant à la tenir le jour J afin que nous puissions organiser les tables). Une seconde salle « libre » accueillera des formats diversifiés et innovants de présentation : expositions photo, reportages vidéo, affiches, animation multimédia, performances, etc., la liste étant ouverte aux idées et propositions des doctorant-e-s. Cette salle restera ouverte durant toute la durée des journées d'étude de manière à permettre la libre circulation des participant-e-s. Une plage horaire spéciale sera également prévue pour que les exposants de cette salle « libre » puissent, s'ils le souhaitent, présenter brièvement leur projet et interagir avec le « public ».

Nous encourageons donc tous les doctorant-e-s, quel que soit leur sujet de recherche, leur spécialité disciplinaire et le degré d'avancement de leur travail, à envoyer une proposition de communication.

Thématique retenue pour orienter les propositions de communication orale

Les propositions destinées à faire l'objet d'une communication orale au sein de la salle principale devront faire état de leur inscription dans l'un des quatre axes thématiques du CREDA. Nous renvoyons au site du CREDA pour la présentation détaillée de chacun des axes : <http://www.iheal.univ-paris3.fr/fr/recherche/p%C3%B4les-de-recherche> :

1) Les Amériques en perspective connectée, hommes, pratiques et savoirs

2) Etat et action publique : politiques publiques et développement, intégration régionale et insertion internationale

3) Les grands espaces américains : entre réorganisation agricole, protection et exploitation des ressources naturelles

4) Villes et territoires métropolitains dans les Amériques : enjeux sociaux et environnementaux

Il n'est pas nécessaire que les thématiques de recherche des intervenant-e-s s'inscrivent de manière étroite dans l'un des quatre axes. Les axes doivent simplement servir à structurer les tables-rondes en permettant d'organiser et de distribuer les interventions orales de manière cohérente. Toutefois, au-delà de ces quatre axes thématiques, nous avons opté pour une thématique transversale souple afin de donner une orientation générale aux interventions qui puisse faciliter ensuite les discussions, les débats et la construction d'une réflexion commune.

Cette thématique porte sur l'usage de la comparaison comme raisonnement scientifique dans les recherches des doctorant-e-s du CREDA. Nous entendons retenir deux acceptions propres à l'usage de la comparaison dans les sciences sociales : l'une se caractérise par sa dimension épistémologique large, par laquelle toute pratique de recherche relève d'une mise en rapport de variables dépassant la simple expression de l'analogie courante, notamment par la conceptualisation qui lui est nécessaire¹, tandis que l'autre recouvre une dimension plus nettement méthodologique induite par un objet d'étude qui se veut *par lui-même* comparatif, articulant de façon dynamique ou statique les territoires, les contextes historiques, les configurations sociales, économiques ou politiques à différentes échelles². Pour le dire autrement, le raisonnement comparatif ne se cantonne pas à un objet de recherche qui serait principalement un « comparatisme », c'est l'activité scientifique elle-même qui ne peut être, à différents degrés, que comparative. À ce titre, se pose un ensemble de questions théoriques et méthodologiques : que peut-on comparer ? Quelles méthodes rendent viable la comparaison ? Est-elle généralisable ou doit-elle toujours être retravaillée à partir d'une explicitation des nouvelles variables ? Comment donne-t-on de manière pratique aux variations et aux similitudes des interprétations pertinentes ? Comment contrôler son raisonnement comparatif et sous quelles conditions apporte-t-il une réflexivité à la recherche ? La restitution du procès du raisonnement comparatif par le chercheur peut-elle s'inscrire dans la méthodologie de la recherche ? Y trouve-t-on un apport heuristique ? Ou bien relève-t-elle d'une certaine éthique scientifique qui donne à voir les « ficelles du métier » ?

Travaillant sur des problématiques latino-américaines plurielles qui convoquent un pan important des sciences sociales, les doctorant-e-s du CREDA sont particulièrement confronté-e-s à cette dimension comparative, que celle-ci fasse l'objet d'un traitement explicite ou non dans leur recherche. Aussi, il nous est apparu de première importance de mettre en avant à l'occasion de ces premières Doctoriheales du laboratoire une dimension du raisonnement scientifique dont l'usage n'omet aucun-e d'entre nous et que nous estimons fertile quant à sa prédisposition au partage et au débat en dépit de la grande diversité thématique de nos activités. L'objectif qui est le nôtre n'est pas tant d'apporter une contribution épistémologique et méthodologique notable à une réflexion sur le raisonnement comparatif dans les sciences sociales – réflexion qui parcourt toute l'histoire de nos disciplines et qui fait l'objet d'une importante littérature – que d'alimenter un partage de connaissance (scientifique et humain), de cheminements spécifiques, avec leur lot inhérent de questionnements, doutes et difficultés (souvent proches mais peu partagés) capables de « jeter des ponts » entre les différents axes d'un laboratoire dont la pluridisciplinarité est *a fortiori* l'une des dimensions

¹ Passeron J.C., 1991. *Le Raisonnement sociologique. L'espace non-poppérien du raisonnement naturel*, Nathan.

² de Verdalle Laure *et al.*, « S'inscrire dans une démarche comparative », *Terrains & travaux* 2/ 2012 (N° 21), p. 5-5

URL : www.cairn.info/revue-terrains-et-travaux-2012-2-page-5.htm.

fondamentales. Aussi, pour favoriser cette démarche et faire reculer toute inhibition, rappelons que la sélection des propositions offre une flexibilité en terme de durée des interventions et réserve un accueil identique aux recherches, quel que soit leur état d'avancement.

Toutefois, de manière à ce que nous puissions élaborer une discussion des plus constructives, nous recommandons aux futurs intervenant-e-s de prendre connaissance des enjeux spécifiques que les sciences sociales ont pu mettre en exergue à propos du raisonnement comparatif. À cette fin, nous indiquons ici quelques références bibliographiques générales pouvant nourrir votre réflexion :

- Remaud O., Schaub J-F., & Thireau I., 2012. *Faire des sciences sociales. Comparer.*, Paris, EHESS.
- Vigour C., 2005. *La comparaison dans les sciences sociales. Pratiques et méthodes*, Paris, La Découverte.
- *Terrains & travaux* 2012/2 (N° 21). Ce que comparer veut dire, 216 pages. Lien : <http://www.cairn.info/revue-terrains-et-travaux-2012-2.htm>.

Modalités de soumission :

Les propositions de communication devront nous parvenir **avant le 30 juin 2014**.

Le format attendu est celui d'un document de trois pages maximum (références bibliographiques incluses) qui comportera deux parties. La première donnera une **présentation brève de la recherche en cours** (titre, objet, problématique et éventuelles hypothèses, terrain(s) et/ou corpus, méthode d'enquête et, si possible, avancement de la recherche) et se terminera par 5 à 10 références bibliographiques. La seconde partie indiquera en 500 mots maximum la **thématique ou l'orientation** qui sera privilégiée pour la présentation dans le cadre de la journée d'étude ainsi que le **format choisi** pour l'exposition (intervention orale en précisant la durée de l'intervention, exposition photo, reportage vidéo, affiche, etc.). Pour les communications orales destinées aux tables-rondes, il s'agira de spécifier en quels sens l'intervenant-e propose de traiter du thème de la comparaison par rapport à son sujet de recherche. Pour les présentations destinées à la salle « libre », il n'est en revanche pas nécessaire de s'inscrire dans la thématique de la comparaison. Il suffira de préciser l'angle d'approche privilégié pour la présentation.

Les communications sont à envoyer au **format .doc ou .pdf** à l'adresse suivante : doctoriheales@gmail.com

La **proposition de communication** doit être envoyée sous forme **anonyme** tandis que dans un **document séparé**, l'auteur indiquera son nom, son rattachement institutionnel, le titre de sa communication et quelques mots clés.

Les notifications d'acceptation seront adressées aux auteur-e-s au plus tard le 31 juillet 2014.

Les communications finales seront attendues pour le 5 octobre 2014.

Langues acceptées : français, espagnol, portugais et anglais.

Organisateurs :

Lucie Elgoyhen

Nicolas Fayette

Lucie Hêmeury

Veronica Paiva

Hélène Veber